

Rapport annuel 2019 de la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha, Dr med. Beat Richner

Maintien durable des hôpitaux Kantha Bopha

En mars 2017, Beat Richner avait dû confier la direction des hôpitaux au Dr Peter Studer. Il est décédé le 9 septembre 2018. Depuis, les hôpitaux Kantha Bopha continuent de fonctionner sans accroc et en toute autonomie grâce à l'énorme engagement des médecins-chefs et des 2500 collaborateurs cambodgiens.

Memorandum of Understanding (MoU)

Au printemps 2018, le Premier Ministre Hun Sen a créé une Kantha Bopha Foundation cambodgienne dont le but est de générer encore plus de dons du Cambodge. Entre notre fondation suisse et la Kantha Bopha Foundation cambodgienne, un Memorandum of Understanding (MoU) a été signé au printemps 2019, qui réaffirme les objectifs communs et les principes de la collaboration. Ce MoU constitue un jalon pour la sécurisation de l'avenir des hôpitaux. Le conseil de fondation est convaincu de pouvoir garantir ainsi le financement à long terme.

Inauguration du nouvel hôpital Kantha Bopha I à Phnom Penh

L'année 2019 a été marquée par l'ouverture le 1^{er} août par le Roi et la Reine-Mère du bâtiment de remplacement du premier hôpital Kantha Bopha, qui a été inauguré après une phase de planification et de construction qui n'a duré qu'un an. L'hôpital d'origine Kantha Bopha I avait été érigé par le Dr Beat Richner en 1992 avec des moyens minimums, et était devenu vétuste. Le conseil de fondation avait donc décidé en 2018 de remplacer l'hôpital Kantha Bopha I à Phnom Penh par une construction neuve de trois étages, et de l'agrandir.

Dans leurs allocutions, le Roi comme le Ministre de la santé ont évoqué à plusieurs reprises l'importance énorme des hôpitaux Kantha Bopha du Dr Richner, sauveteurs pour le système de santé du pays, et régulièrement exprimé leur reconnaissance à l'égard du fait qu'il soit possible, également grâce à des dons de Suisse, de poursuivre ce projet incomparable exactement comme l'avait imaginé son créateur.

La construction neuve s'appelle *Pavillon Kantha Bopha Sihamoni Monineath*, leurs Majestés ayant fait don de 1,2 million de dollars. La Suisse était officiellement représentée par la Secrétaire d'État Pascale Bärswyl, l'ambassadeur de Suisse Ivo Sieber et des représentants de la DDC. La Confédération helvétique nous a alloué une contribution extraordinaire de CHF 0,5 million pour l'équipement médical de la construction neuve Kantha Bopha I.

Le Prof. Dr. med. René Prêtre, qui avec sa fondation « Le petit cœur » a contribué d'une manière substantielle à l'aménagement de la salle d'opération dédiée à la chirurgie cardiaque et à celui de l'unité de soins intensifs à hauteur de CHF 0,5 million, a été reçu en tant qu'invité d'honneur.

Des enfants sont donc déjà opérés à cœur ouvert également à Phnom Penh depuis le 2 août 2019. Et ce, grâce à nos spécialistes cambodgiens, qui ont été formés à Siem Reap et qui sont toujours suivis depuis Siem Reap. Plus de 3000 enfants malades du cœur attendent une opération.

Les coûts inhérents à la construction neuve, installations médicales comprises, se sont élevés à près de 8 millions de dollars US. Près de la moitié de cette somme a pu être financée par des dons à but précis.

La construction neuve accueille une unité de soins intensifs pour les nouveau-nés et une pour les enfants plus âgés. Une fois de plus, les collègues et soignants cambodgiens ont été aidés ici par des professionnels suisses – une collaboration très fructueuse qui apporte beaucoup aux deux parties. La coopération, notamment avec les spécialistes de l'hôpital universitaire pédiatrique de Zurich, a été globalement intensifiée. S'ils étaient auparavant surtout responsables de la formation théorique des collègues cambodgiens, ils sont aujourd'hui engagés d'une manière beaucoup plus pratique dans le suivi des patients : les spécialistes en médecine intensive étaient engagés, et les infirmières correspondantes mais aussi les médecins accoucheurs, le néphrologue, le radiologue, le chirurgien laparoscopique, l'infectiologue, etc. etc. étaient sur place en 2019 et ont introduit notamment de nouvelles méthodes. Les spécialistes en médecine intensive et infirmières Vincenzo Cannizzaro, Simone Keller, Cécile Keller et Pascal van Kleef, doivent être mentionnés nommément. Les progrès de la médecine doivent continuer à bénéficier aux Cambodgiens, comme l'a toujours voulu le Dr Richner.

La plus grande épidémie de dengue

À l'été 2019, le Cambodge a été frappé par la pire épidémie de dengue de tous les temps. Les hôpitaux Kantha Bopha ont été littéralement dépassés. Mais outre la dengue, de nombreux enfants souffraient également d'infections pulmonaires dues à la saison des pluies. Les jours de pic, plus de 3500 enfants étaient hospitalisés ! Les parents acceptent volontiers que la moitié des patients doivent partager un lit ou être installés sur des nattes à même le sol. La plupart y sont habitués chez eux, mais pour les soignants, ceci est très difficile. En juillet 2019, 111 615 (soit pratiquement l'équivalent de la population de la ville de Berne !) enfants malades et gravement malades ont été examinés dans les services de consultation externes. C'est 55% de plus qu'en 2018 ! 24 743 d'entre eux ont dû être hospitalisés, soit 70% de plus que l'année précédente !

**Nouveau livre «Dr. Beat Richner – Kinderarzt – Rebell – Visionär»
(Dr Beat Richner: pédiatre – rebelle – visionnaire), par Peter Rothenbühler**

Peter Rothenbühler, journaliste et membre du conseil de fondation, a consacré un livre à l'œuvre de la vie du Dr Beat Richner, qui a été publié à l'automne 2019 (annexe 1).

Le legs de Beat Richner vit après sa mort. Dans le nouveau livre «Dr Beat Richner – Kinderarzt – Rebell - Visionär», qui est paru en collaboration avec la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha et l'Illustré, Peter Rothenbühler raconte la vie aux multiples facettes d'une personnalité impressionnante, qui a lutté inlassablement pour l'œuvre de sa vie. Il parle de l'enfance de Beat Richner, de sa jeunesse et de sa vie d'étudiant, de la fuite du Cambodge puis du retour et de la construction des hôpitaux Kantha Bopha, en mettant constamment au centre de l'œuvre la personnalité fascinante de Beat Richner. Le médecin, violoncelliste et clown musicien, était un pionnier passionné, un visionnaire, un battant, un homme d'action, qui ne se laissait pas arrêter par des obstacles économiques et politiques.

Garantie de fonctionnement et continuité au sein de la direction

Le conseil de fondation n'a pas été pris de court par l'absence du Dr Beat Richner due à sa maladie, puis par son décès survenu ensuite. En accord avec le Dr Beat Richner, il avait élaboré à temps une stratégie garantissant la poursuite de l'œuvre du docteur.

Le Dr med. Peter Studer, vice-président du conseil de fondation, a repris la direction des hôpitaux Kantha Bopha à la fin mars 2017. Le Dr Peter Studer est depuis de longues années le suppléant du Dr Beat Richner et il l'a soutenu depuis le début. Au Cambodge, le Dr Peter Studer est épaulé par les médecins-chefs expérimentés Prof. Santy et Prof. Malene (Phnom Penh), ainsi que par le Prof. Chantana (Siem Reap). Le Dr Denis Laurent, directeur de la logistique et du laboratoire depuis de longues années, est COO sur place. La continuité au sein de la direction des hôpitaux est ainsi garantie. Dr Beat Richner a toujours organisé l'administration d'une manière très sobre et efficace, ce qui est un avantage décisif dans la situation actuelle.

Les cinq hôpitaux Kantha Bopha sont autonomes sur les plans médical et de l'exploitation, et continuent de travailler d'une manière irréprochable. Il est extrêmement impressionnant de voir comment les 2500 collaboratrices et collaborateurs se battent, sous la direction médicale des médecins-chefs et de notre COO Dr Denis Laurent, pour continuer de travailler comme l'aurait voulu le Dr Richner. Une prestation quasiment inimaginable qui est fournie jour après jour par l'ensemble des personnels. Le président et le vice-président ont pu s'en convaincre lors de plusieurs séjours sur place au cours de l'année.

La formation et la formation continue des médecins cambodgiens restent assurées par le nouveau directeur médical de l'hôpital universitaire pédiatrique de Zurich, le Prof. Dr. med. Michael Grotzer, membre du conseil de fondation et successeur du Prof. Dr. med. Felix Sennhauser, également membre du conseil de fondation, et par d'autres spécialistes au Cambodge et à l'étranger.

Concernant le reste du financement des hôpitaux

Le Dr Beat Richner était unique dans le costume de «Beatocello», et irremplaçable et génial en tant que fundraiser. Le Dr Beat Richner avait déjà expliqué au gouvernement cambodgien il y a des années qu'il ne pourrait pas jouer du violoncelle et collecter de l'argent éternellement. Sous son impulsion, un groupe de travail du Ministère des finances et de la santé a été constitué en 2015 afin d'élaborer des solutions pour le financement à long terme des hôpitaux Kantha Bopha. En 2016, Beat Richner a été élevé au rang de conseiller du Ministère de la santé au Cambodge au même titre qu'un Secrétaire d'État. Le conseil de fondation est en négociation permanente avec ce groupe de travail. De hauts représentants du Ministère de la santé et des finances nous ont assurés de leur plein soutien. Le conseil de fondation est convaincu qu'une solution pour le financement à long terme sera trouvée et que les contributions du Cambodge seront augmentées.

En 2016, la contribution a été doublée pour atteindre 6 millions de dollars US, et depuis février 2017, nous recevons 2 dollars US par billet touristique des temples d'Angkor Wat célèbres dans le monde entier. L'augmentation substantielle des dons privés au Cambodge est également très réjouissante. Au total, près de la moitié de notre budget de CHF 42 millions provenait du Cambodge en 2019. Le gouvernement suisse soutient depuis de nombreuses années les hôpitaux Kantha Bopha par le biais de la Direction du développement et de la coopération (DDC), avec toujours CHF 4 millions par an. Plus de la moitié du budget a été financée en 2019 par des dons provenant de Suisse. C'est la raison pour laquelle nous aurons toujours à l'avenir grandement besoin des dons en provenance de Suisse et espérons pouvoir continuer de compter sur la fidélité des nombreuses donatrices et des nombreux donateurs. Merci beaucoup.

Le gouvernement cambodgien est lui aussi fermement décidé à maintenir les hôpitaux Kantha Bopha tels qu'ils ont été organisés par le Dr Richner. Le Premier Ministre Hun Sen a fondé en avril 2018 une fondation cambodgienne « Kantha Bopha » et en a repris la présidence d'honneur avec la First Lady elle-même. Tout cela dans le but de générer davantage de dons également de son propre pays ; un signe très fort du gouvernement, qui souligne l'importance des hôpitaux Kantha Bopha pour le Cambodge. En 2019, la fondation cambodgienne Kantha Bopha nous a versé pour la première fois 3 millions de dollars US (dont 1 million pour les aménagements des nouvelles unités de soins intensifs dans le nouvel hôpital Kantha Bopha I, et 2 millions pour les coûts extraordinaires occasionnés par l'épidémie de dengue).

Si au début, on a reproché de toutes parts - également du côté cambodgien - au projet du Dr Richner d'être un état dans l'État et un projet subversif du système de santé, il est reconnu partout aujourd'hui comme un projet exemplaire dans un pays en voie de développement.

2. Présentation et description du projet

Depuis 1992, sous la direction du Dr Beat Richner, la fondation Hôpital de pédiatrie Kantha Bopha, Dr med. Beat Richner, à Zurich (dénommée ci-après la « fondation »), a ouvert au Cambodge cinq hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh et Siem Reap Angkor (dénommés ensemble ci-après «hôpitaux Kantha Bopha»). L'extension de la plus grande maternité du Cambodge est entrée en service à l'automne 2015.

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent près de 85 % des enfants malades au Cambodge. Sans ces hôpitaux, 80 % des enfants gravement malades et hospitalisés n'auraient aucune chance de survie.

Tous les enfants sont soignés gratuitement. 80 % des Cambodgiens sont sans ressources et 80 % des patients sont issus de familles dont le revenu journalier est inférieur ou égal à 1 dollar US. Ils ne peuvent tout simplement pas payer !

Les hôpitaux Kantha Bopha affichent le meilleur rapport coûts/taux de guérison du monde. C'est pourquoi ils peuvent également faire figure de modèle pour les pays pauvres, notamment parce qu'ils ouvrent une voie, prouvée par les statistiques, vers une planification familiale défendable d'un point de vue éthique : les mères savent que si leur enfant est gravement malade, elles peuvent l'amener gratuitement dans les hôpitaux Kantha Bopha. Elles n'ont donc plus à mettre dix enfants au monde de peur qu'un sur deux décède. Ainsi, dans la maternité, avec près de 70 naissances par jour (les mères viennent de toutes les régions du Cambodge), il devient très rare de trouver une mère avec plus de trois enfants.

Dans le secteur mondial de la santé, Kantha Bopha est une success story sans équivalent: depuis 1992, les hôpitaux Kantha Bopha ont soigné 17,3 millions d'enfants malades en ambulatoire. De plus, 2,1 millions d'enfants gravement malades et gravement accidentés ont été hospitalisés, et guéris durablement.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont un modèle de système de santé qui fonctionne dans l'un des pays les plus pauvres au monde. Kantha Bopha échappe à la corruption et représente un îlot de justice et de paix sociale au Cambodge.

2.1. 28 ans de Kantha Bopha

Seul le contexte historique du Cambodge permet de comprendre et d'expliquer l'importance des hôpitaux Kantha Bopha.

C'est le roi Norodom Sihanouk, alors chef de l'État (décédé depuis en octobre 2012), qui a fait construire l'hôpital de pédiatrie Kantha Bopha à Phnom Penh en 1962. Il a appelé l'hôpital Kantha Bopha en souvenir de sa fille décédée en bas âge d'une leucémie.

Avant la guerre du Vietnam (1965-1971) et le régime de terreur des Khmers rouges (1975-1979), le Cambodge disposait d'un système de santé bien organisé. Du fait de cette guerre et de la guerre civile qui a suivi, l'ensemble de l'infrastructure du Cambodge a été détruite et environ 1,7 million de Cambodgiens – soit à peu près un quart de la population du pays – ont été tués.

Au cours des dernières négociations relatives aux Accords de paix de Paris en septembre 1991, il a été demandé au célèbre pédiatre zurichois, le Dr Beat Richner, de reconstruire Kantha Bopha, où il avait travaillé en 1974/75 jusqu'à la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges. Dès le 23 septembre 1992, le Kantha Bopha nouvellement restauré était inauguré en présence du Roi Norodom Sihanouk et de Yasushi Akashi (Japon), responsable de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (UNTAC).

L'hôpital a remporté un vif succès et s'est très vite retrouvé surchargé. Chaque jour, on refusait jusqu'à 20 enfants très gravement malades, dont l'état aurait nécessité des soins intensifs. À l'époque, tous les collaborateurs et collaboratrices étaient employés par le Ministère de la santé, mais compte tenu de l'afflux de patients, il a fallu faire appel à plus de médecins. Le Ministère ne disposait que de personnel insuffisamment formé. C'est ainsi que le Dr Beat Richner a engagé lui-même de jeunes médecins cambodgiens, qui ont fait leur stage à l'hôpital Kantha Bopha et y ont démontré leur intelligence et leur motivation. Aujourd'hui, ils occupent tous des postes de direction.

En septembre 1995, le Roi Norodom Sihanouk a assuré que tout le personnel médical devait être choisi par la fondation, sur la seule base des critères de compétence. En outre, il a mis à disposition un terrain lui appartenant personnellement dans l'enceinte du palais royal, sur lequel il a érigé la fondation Kantha Bopha II. Celle-ci a été inaugurée le 12 octobre 1996 par le Roi Norodom Sihanouk et J.-P. Delamuraz, alors président de la Confédération suisse.

En mai 1999, le Roi Norodom Sihanouk a inauguré le troisième hôpital en présence du Premier Ministre Hun Sen: Jayavarman VII (Kantha Bopha III) à Siem Reap Angkor.

Depuis, l'hôpital a été agrandi à cinq reprises et dispose d'une unité de radiologie, d'un laboratoire, d'une pharmacie et de salles d'opération. La maternité a ouvert le 9 octobre 2001.

Kantha Bopha IV (Phnom Penh) a été inauguré en décembre 2005 et fonctionne depuis janvier 2006.

En décembre 2007, après 12 mois de travaux, Kantha Bopha V a été inauguré à Phnom Penh. Il dispose d'un pavillon (300 lits), d'un centre de vaccination, d'un laboratoire et d'une unité de radiologie.

Les hôpitaux de Siem Reap et de Phnom Penh bénéficient des équipements les plus modernes, dont des scanners et appareils à résonance magnétique.

En octobre 2015, la nouvelle maternité comprenant 80 lits, 8 salles d'accouchement et une petite unité de soins intensifs a été mise en service à Siem Reap Angkor. À Phnom Penh, l'ancienne maternité, où l'actuel Roi Sihamoni a vu le jour, a été rénovée en 2015. Les archives des dossiers des malades y ont été installées au rez-de-chaussée, et un centre d'information a été aménagé au premier étage.

En juin 2018, le conseil de fondation a décidé de démolir l'hôpital Kantha Bopha I à Phnom Penh devenu vétuste, et de le remplacer par une construction neuve. C'est dans cet hôpital que le Dr Beat Richner avait commencé son activité en 1992. Après une phase de planification et de construction qui n'a duré qu'un an, le bâtiment de remplacement du premier hôpital Kantha Bopha a été inauguré le 1^{er} août 2019 en présence du Roi et de la Reine-Mère.

2.2. Soins de santé

Les chiffres de 2019

Les hôpitaux Kantha Bopha soignent des milliers d'enfants gravement malades, souffrant notamment de maladies infectieuses (tuberculose, dengue, encéphalites, méningites, etc.), mais traitent aussi de plus en plus d'accidents graves.

Nous constatons une progression constante des hospitalisations depuis 1992, ce qui s'explique par l'amélioration des voies de communication routières, la croissance démographique et le système de santé du pays, qui reste mauvais. Les patients viennent des 24 provinces du Cambodge. Nos hôpitaux accueillent ainsi 85 % des enfants gravement malades du pays. En 2019, l'occupation des lits s'élevait en moyenne à 134 % (contre 120 % l'année précédente).

L'augmentation du nombre de patients est également liée au fait que la population pauvre est de plus en plus pauvre. Elle ne peut tout simplement pas s'offrir des soins ni dans le système de santé public, ni dans le système de santé privé. 80 % des Cambodgiens sont des paysans pauvres. Chacun sait que les soins dans les hôpitaux Kantha Bopha sont gratuits pour tous. Ce qui n'empêche pas non plus un grand nombre de riches Cambodgiens d'amener leurs enfants au Kantha Bopha ou d'accoucher au Jayavarman VII car l'hygiène et la qualité sont souvent plus que catastrophiques à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé. Souvent et de plus en plus, ces familles font un généreux don au Kantha Bopha après leur hospitalisation ou la naissance de leur enfant.

Pour la seule année 2019, le nombre d'enfants gravement malades ayant dû être hospitalisés s'élevait à 189 131 (contre 161 424 en 2015). Le nombre d'enfants malades de la dengue hémorragique était de 35 057. Ces enfants, qui n'auraient aucune chance de survie sans hospitalisation, sont durablement guéris en quittant l'hôpital. Ainsi par exemple, au cours des 28 dernières années, nous n'avons eu aucun cas de réinfection par la tuberculose, la salmonellose, le choléra, etc.

Le nombre de traitements ambulatoires d'enfants malades s'élevait en 2019 à 1 021 948 (contre 961 256 en 2018). Un triage médical a lieu en amont de la polyclinique. Les enfants non considérés comme très malades par le triage et par conséquent renvoyés ne sont donc pas comptabilisés.

27 714 opérations chirurgicales ont eu lieu en 2019 (contre 27 321 en 2018), dont 1001 à cœur ouvert et avec cathétérismes cardiaques interventionnels.

De plus, 26 613 naissances ont eu lieu à la maternité du Jayavarman VII (Kantha Bopha III) (contre 28 748 l'an passé), dont 13 % par césarienne. Au total, 162 527 femmes enceintes ont été examinées et traitées en ambulatoire.

Le taux de mortalité dans les hôpitaux Kantha Bopha n'était que de 0,28 % en 2019. D'autres détails figurent dans le tableau «Global Admission» ci-joint (annexe 2).

Chirurgie cardiaque et cathétérisme cardiaque interventionnel

Comme nous l'avons déjà dit, les maladies affichant le plus fort taux de mortalité dans nos hôpitaux sont la conséquence de malformations cardiaques congénitales.

Depuis que le Prof. Oliver Kretschmar, hôpital pédiatrique de Zurich, a introduit le cathétérisme cardiaque interventionnel en 2011, notre équipe cambodgienne peut réaliser elle-même cette intervention mini-invasive de façon routinière et autonome. Méritant toute notre reconnaissance, le Prof. Kretschmar vient toujours tous les 2 ans suivre une semaine de formation continue à Siem Reap.

Depuis 2012, nos médecins cambodgiens opèrent également avec succès à cœur ouvert et ce, grâce à la présence régulière de spécialistes étrangers. En premier lieu le Prof. G. Babatasi de la Chaîne de l'espoir, mais aussi le Prof. R. Prêtre, Lausanne, et le Prof. L. Vricella, Baltimore/USA.

Ceci n'est possible que parce que l'infrastructure globale des hôpitaux fonctionne à un haut niveau: les laboratoires, la banque du sang, les unités de soins intensifs et les moyens diagnostiques. De surcroît aussi parce que la discipline des collaboratrices et collaborateurs est observée à la lettre, jour et nuit, physiquement et moralement. Ceci n'est malheureusement pas le cas au Cambodge en-dehors de Kantha Bopha. En 2019, 1001 opérations du cœur et cathétérismes cardiaques interventionnels ont été réalisés.

Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux universitaires et gouvernementaux

Le directeur de Kantha Bopha Phnom Penh - le Prof. Ky Santy -, le directeur de Kantha Bopha (Jayavarman VII), Siem Reap - le Prof. Yay Chantana -, les deux chirurgiens-chefs à Siem Reap - le Prof. Keo Sokha et le Prof. Or Ouch -, l'une des deux cheffes de la maternité - le Prof. Tiw Say - et les deux chirurgiens-chefs à Phnom Penh - le Prof. Pa Ponnareth et le Prof. Chour Serey Cheddana - sont professeurs titulaires à la Faculté de médecine de Phnom Penh. Par ailleurs, 22 autres collègues sont chargés de cours. En 2019, 908 étudiants en médecine ont effectué leur stage dans nos hôpitaux, en pédiatrie, chirurgie et obstétrique. L'École de soins infirmiers, qui est affiliée à la Faculté de médecine de Phnom Penh, a envoyé en 2019 551 stagiaires («nursing internship») dans les hôpitaux Kantha Bopha. Des assistants médico-techniques en laboratoire et radiologie sont également formés.

Depuis 1994, Kantha Bopha (il n'y avait autrefois que Kantha Bopha I) est un département du Ministère de la santé. À la demande du Dr Beat Richner, le Premier Ministre Hun Sen a signé en décembre 2014 un sous-décret stipulant que Kantha Bopha III (Jayavarman VII) à Siem Reap Angkor était également un département autonome du Ministère de la santé. À long terme, ceci est très important pour la pérennité de Kantha Bopha dans la forme prescrite, avec des salaires corrects pour les 2500 collaboratrices et collaborateurs cambodgiens, sans corruption et avec des soins gratuits pour tous.

2.3. Personnel de santé

À la fin 2019, la fondation employait environ 2500 collaborateurs locaux dans les cinq hôpitaux de Phnom Penh et de Siem Reap Angkor. Outre le Dr med. Peter Studer qui dirige les hôpitaux Kantha Bopha (CEO et vice-président), le Dr Denis Laurent (COO et détenteur de la double nationalité franco-cambodgienne) est le seul employé étranger travaillant pour la fondation au Cambodge.

Les hôpitaux Kantha Bopha fonctionnent durablement grâce à la très grande qualité de la collaboration des employés cambodgiens. La formation et la formation continue des jeunes collègues dans le domaine médical fonctionnent de manière pérenne. Tous les médecins-chefs ont entre 43 et 50 ans et forment les collègues plus jeunes de manière extrêmement professionnelle.

3. Conseil de fondation et direction

Au cours des deux séances ordinaires des 28 janvier et 7 mai 2019, le conseil de fondation a traité les affaires statutaires.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 25 mars 2019 sous la présidence du Dr. iur. Florian von Meiss. Cette commission a vérifié les indemnités des dirigeants, ainsi que les dépenses liées à la comptabilité, aux dons, à la révision et au travail de relations publiques.

Le conseil de fondation remercie la société Intercontrol SA pour l'exactitude et la transparence de la comptabilité, ainsi que pour les rapports financiers mensuels. De même, nous lui sommes reconnaissants pour sa compétence dans le suivi des affaires liées aux legs, aux testaments et à l'ensemble de la correspondance avec les donateurs. Les comptes annuels 2019 ont été contrôlés par la société PricewaterhouseCoopers SA (PwC) en sa qualité d'organe de révision.

4. Aspects financiers – dons – relations publiques

4.1. Comptes annuels

Les comptes annuels 2019 approuvés par le conseil de fondation le 12 mai 2020 clôturent avec une somme de bilan de CHF 68 515 051,13 et un excédent de recettes de CHF 1 661 548,25.

Le capital de l'organisation (capital propre) a donc augmenté d'env. CHF 1,66 million et se chiffre à CHF 67,9 millions. Le financement du secteur hospitalier est garanti pour les 15 prochains mois.

Comme l'année précédente, les comptes annuels 2019 ont été établis selon les directives de Swiss GAAP RPC 21. Le rapport de révision établi par PwC en date du 12 mai 2020 ne contient aucune restriction ni indication, et recommande au conseil de fondation d'approuver les comptes annuels.

Deux particularités doivent être prises en considération dans notre présentation des comptes:

- Compte tenu de la situation politique particulière et du manque de sécurité juridique au Cambodge, les investissements sont inscrits directement en charge.
- Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition d'un terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et possédant la double nationalité franco-cambodgienne. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

Après avoir atteint en 2018 un excédent de recettes extraordinairement élevé de CHF 14,8 millions, le conseil de fondation a enregistré en 2019 un excédent de dépenses. Malgré des investissements pour la construction neuve de l'hôpital Kantha Bopha I d'un montant avoisinant les CHF 8,66 millions, les comptes annuels 2019 clôturent avec un excédent de recettes d'env. CHF 1,66 million.

Les facteurs suivants ont largement contribué à ce résultat réjouissant:

- Les recettes d'exploitation (de CHF 55,2 millions) n'ont diminué que de CHF 3,1 millions, atteignant ainsi CHF 52,1 millions. Les dons ordinaires au Cambodge ont augmenté d'env. CHF 5,5 millions pour atteindre CHF 11,3 millions. Les contributions des billets d'entrée aux temples d'Angkor Wat ont rapporté à notre fondation CHF 4,4 millions supplémentaires. En revanche, les successions ont nettement augmenté, passant de CHF 7,5 millions à CHF 8,0 millions.
- Avec CHF 40,5 millions, les dépenses relatives au fonctionnement hospitalier au Cambodge («Charges d'exploitation récurrentes») ont augmenté de

CHF 3,6 millions par rapport à l'année précédente, notamment en raison de la hausse des coûts salariaux (CHF 2,4 millions) et de celle des dépenses d'exploitation (CHF 1,5 million). Les coûts des médicaments ont augmenté de CHF 0,3 million pendant l'année sous revue, passant ainsi à CHF 7,2 millions.

De plus, comme cela a été dit, des investissements dans des appareils médicaux et des travaux d'extension ont été réalisés pour un montant avoisinant les CHF 8,66 millions (contre env. CHF 3,2 millions en 2018).

- Le poste «Charges d'infrastructures Suisse» (dépenses affectées à la recherche de fonds et à la publicité, ainsi qu'aux tâches administratives) s'élève à quelque CHF 1,2 million, soit près de CHF 0,2 million de plus que l'année précédente.
- En raison de l'évolution négative de la devise USD pendant l'année sous revue, le «résultat financier» a reculé d'env. CHF 0,7 million par rapport à 2018.

La part de nos frais administratifs confirmée par PwC par rapport aux recettes d'exploitation se situe dans la moyenne des 3 dernières années, à savoir à **2,56 %** (contre 3,63 % l'année précédente), ce qui est un taux très bas et qui découle de notre organisation sobre et efficace.

Les frais administratifs englobent pour l'essentiel les coûts de relations publiques, y compris les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification.

4.2. Relations publiques

Nouveau site Web

Le site Web www.beat-richner.com a été entièrement remanié.

Cérémonie commémorative Grossmünster Zurich

En sus des obsèques du Dr Beat Richner en décembre 2018 au Cambodge, une cérémonie commémorative s'est déroulée le 30 mars 2019 en la grande cathédrale Grossmünster à Zurich (annexe 3).

Soirée de gala Cirque KNIE

La 28^e soirée de gala du Cirque KNIE a eu lieu le 7 mai 2019 à Zurich.

Vernissage du livre Wasserkirche Zurich

Le vernissage du livre sur l'œuvre de la vie du Dr Beat Richner écrit par Monsieur Peter Rothenbühler a eu lieu le 24 octobre 2019 en l'église Wasserkirche (annexe 4).

Concert Stringendo à l'Université de Zurich le 26 octobre 2019

Un concert caritatif avec l'orchestre de jeunes «Stringendo» dirigé par Jens Lohmann a été donné le 26 octobre 2019 dans l'amphithéâtre de l'Université de Zurich. Prof. Michael Hengartner, recteur de l'Université de Zurich, a vanté les mérites du Dr Beat Richner, qui avait également été notamment docteur *honoris causa* de l'Université de Zurich.

Une de l'illustré du 6 décembre 2019 consacrée au nouveau centre de cardiologie

L'illustré a publié le 6 décembre 2019 un reportage détaillé sur le célèbre chirurgien cardiaque pédiatrique Prof. Dr. René Prêtre et le nouveau centre de cardiologie Kantha Bopha à Phnom Penh.

Intervention télévisée Dr. iur. René Schwarzenbach et Peter Rothenbühler sur TeleZüri

Le 10 décembre 2019, à l'occasion de la parution du livre de Peter Rothenbühler sur l'œuvre de la vie du Dr Beat Richner, TeleZüri a diffusé dans l'émission « Talk Täglich » une interview dirigée par Hugo Bigi du président du conseil de fondation Dr. iur. René Schwarzenbach et de l'auteur du livre Peter Rothenbühler.

Trois mailings ont été organisés en mars, juin et novembre 2019. Par ailleurs, des annonces au sujet des activités dans les hôpitaux Kantha Bopha ont été publiées régulièrement dans les quotidiens.

5. Remerciements

La fondation remercie les quelque 100 000 donatrices et donateurs, ainsi que les nombreuses entreprises et fondations pour le soutien idéal et financier apporté aux hôpitaux Kantha Bopha en 2019.

La contribution du gouvernement cambodgien s'est élevée cette année à 6 millions de dollars US. Depuis février 2019, la fondation touche 2 dollars US sur chaque billet vendu aux touristes pour la visite des temples d'Angkor Wat célèbres dans le monde entier. De plus, la Kantha Bopha Foundation cambodgienne nous a fait don pour la première fois de 3 millions de dollars US.

Pour l'année 2019, la contribution annuelle de la Confédération suisse est restée inchangée (CHF 4 millions). De plus, nous avons reçu une contribution extraordinaire de CHF 0,5 million pour l'équipement médical de la construction neuve Kantha Bopha I.

Nous remercions les gouvernements du Cambodge et de la Confédération suisse pour leurs contributions régulières, et espérons que celles-ci augmenteront encore.

Nous remercions le Cirque KNIE pour l'hospitalité dont il fait preuve depuis 28 ans lors du traditionnel gala Knie, au cours duquel les amis de la fondation peuvent profiter d'un superbe spectacle dans un cadre familial.

Nous remercions en outre les médias pour leur intérêt et leurs reportages sur l'œuvre du Dr Beat Richner. Nous remercions tout spécialement l'Illustré pour sa confiance témoignée depuis des années et ses comptes rendus bienveillants.

Du fond du cœur, merci à nos donatrices et donateurs. Vous le savez:

chaque franc aide à sauver des vies, à guérir et à prévenir.

Zurich, le 12 mai 2020

Pour le conseil de fondation:



Dr. iur. René Schwarzenbach
Président



Prof. Dr. med. Michael Grotzer
Vice-président

Annexes:

- Flyer livre sur l'œuvre de la vie du Dr Beat Richner (annexe 1)
- Tableau «Global Admission» (annexe 2)
- Annonce cérémonie commémorative Grossmünster Zurich (annexe 3)
- Invitation au vernissage du livre le 24 octobre 2019 (annexe 4)

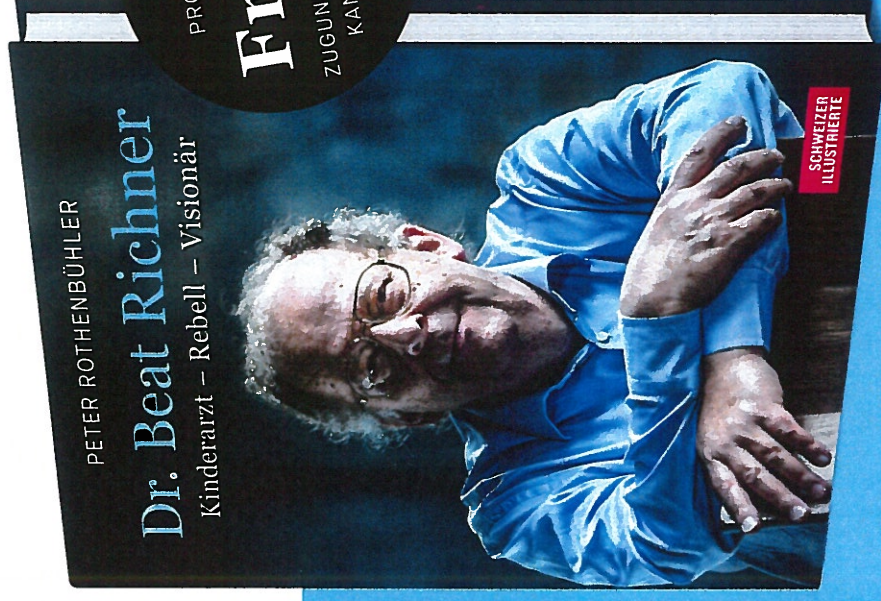


DIE BIOGRAFIE:

Dr. Beat Richner – sein Lebenswerk für die Kinder Kambodschas

«Ich bi der
Beatocello und
möchts jetzt
gmüetli ha»

Beat Richner



PETER ROTHENBÜHLER

Dr. Beat Richner

Kinderaarzt – Rebell – Visionär

PRO BUCH

Fr. 5.-

ZUGUNSTEN SPITÄLER
KANTHA BOPHA



In Zusammenarbeit mit der
Stiftung Kinderspital Kantha Bopha



Wer war eigentlich dieser Beat Richner, warum hat er seine komfortable Existenz als Kinderarzt und Musiker in Zürich aufgegeben, um sein Leben ganz dem Einsatz für kranke Kinder in einem sehr armen Land zu widmen? Wie hat er die Spitäler gebaut, wie hat er die unzähligen grossen Hürden und Widerstände überwunden?

Alle diese Fragen möchte das Buch «Dr. Beat Richner» beantworten. Es soll eine Inspiration sein für alle Menschen guten Willens, die sich auch für die Ärmsten der Welt einsetzen wollen.

Peter Rothenbühler

Eine beeindruckende Lebensgeschichte

Beat Richners Vermächtnis lebt ein Jahr nach seinem Tod weiter. Das neue Buch handelt vom facettenreichen Leben eines beeindruckenden Menschen, der unermüdlich für sein Lebenswerk kämpfte.

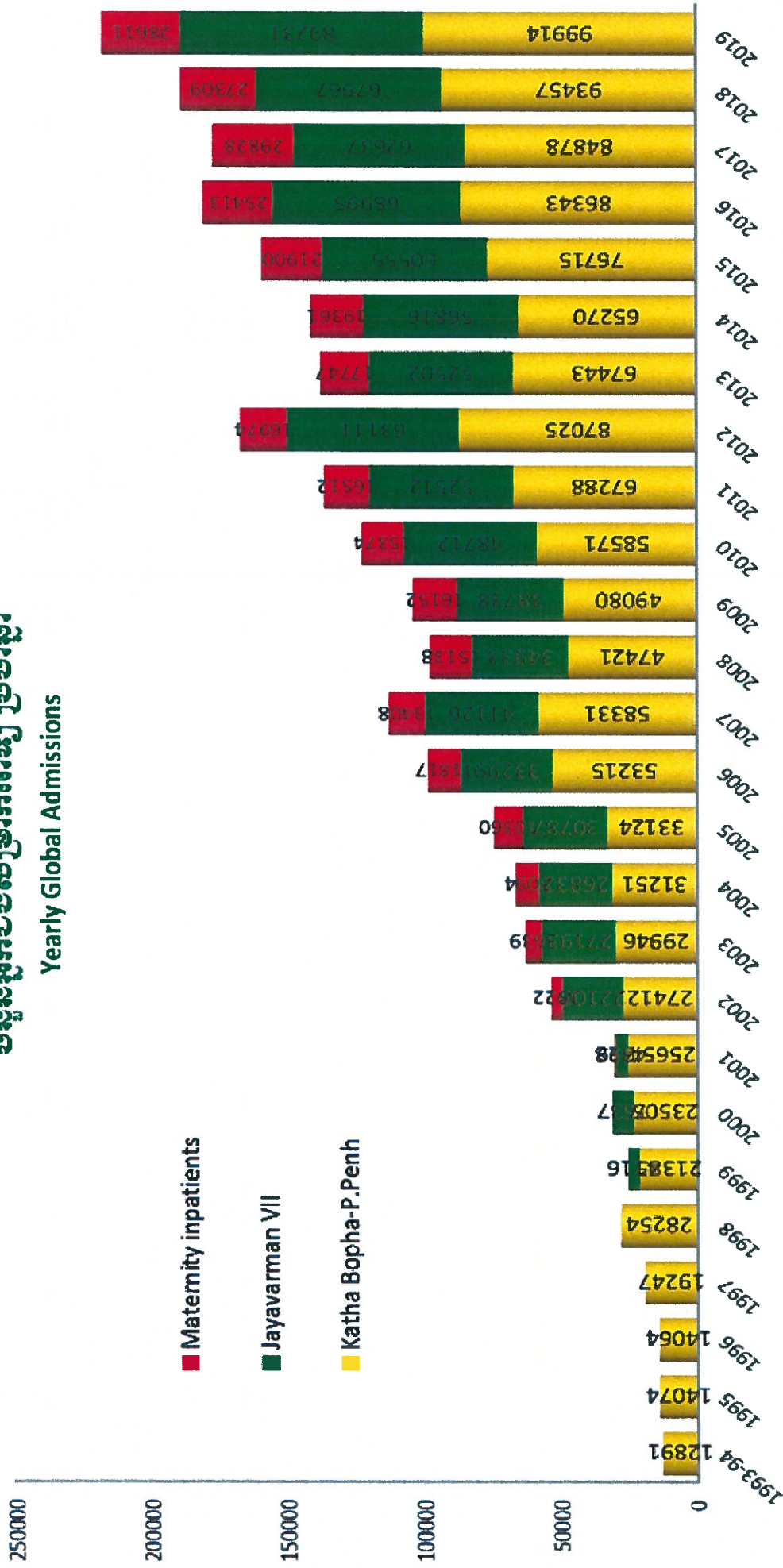
Der Autor Peter Rothenbühler erzählt als langjähriger Vertrauter Richners von dessen Kindheit, seiner Jugend- und Studienzeit, der Flucht aus Kambodscha und schliesslich von der Rückkehr und dem Aufbau der Kantha-Bopha-Spitäler. Die spannende Geschichte handelt von vielen Rückschlägen, gleichzeitig aber auch von einem beeindruckenden Mann, der niemals aufgegeben hat, damit die Schwächsten dieser Welt überleben.

Mit einem Vorwort von Franz Hohler.



ចំនួនអ្នកជំងឺសម្រាកពេទ្យ ប្រចាំឆ្នាំ

Yearly Global Admissions





Im März 2019

Grossmünster Zürich

Samstag, 30. März, 17 Uhr

Nach einem Grusswort von Pfr. Christoph Sigrist werden René Schwarzenbach und Peter Studer von den Beisetzungsfeierlichkeiten im Dezember 2018 von Beat Richner in Kambodscha berichten und über den aktuellen Stand der Kantha Bopha Spitäler informieren.

- Die Ausführungen werden begleitet von einem neuen Kurzfilm der eindrücklichen Beisetzungszeremonien von Georges Gachot.
- Musikalisch wird der Anlass begleitet von Andrea Wiesli (Klavier) und Jonas Kreienbühl (Violoncello).

Sie sind alle dazu herzlich eingeladen.

Eintritt frei. Kollekte zugunsten der Kantha Bopha Spitäler

Dr. iur. René Schwarzenbach, Präsident

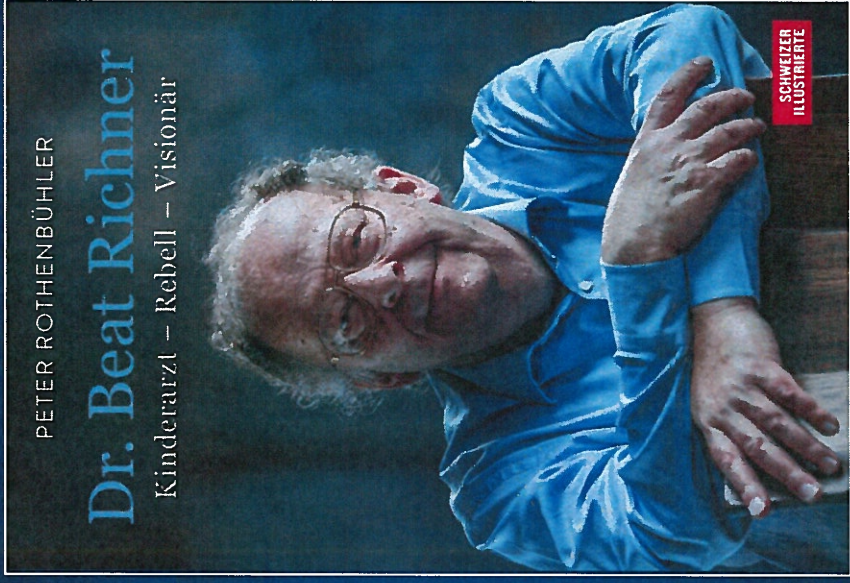
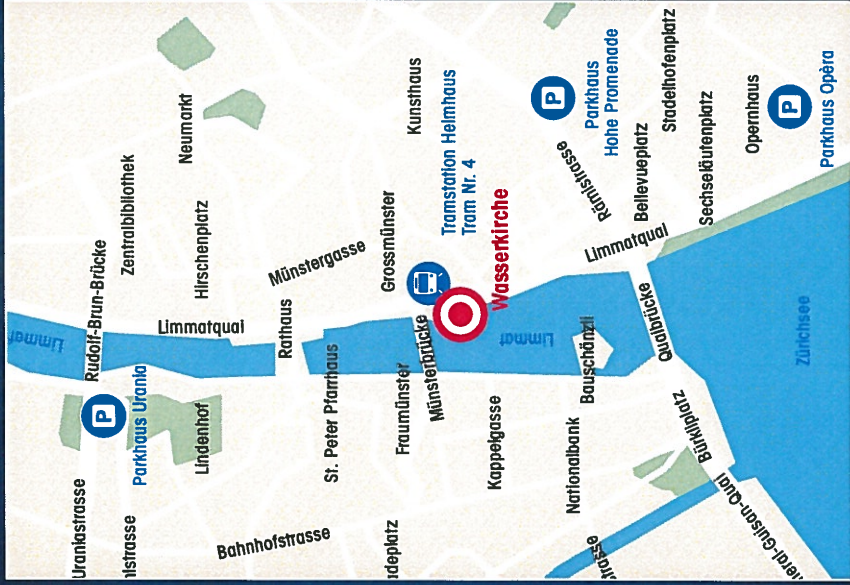
Dr. med. Peter Studer, Vizepräsident, CEO

Stiftung Kinderspital Kantha Bopha, Dr. med. Beat Richner,

PC **80-60699.1**, IBAN Nr. **CH98 0900 00008006 0699 1**

www.beat-richner.ch, www.facebook.com/dr.beat.richner

EINLADUNG ZUR



BUCHVERNISSAGE

**SCHWEIZER
ILLUSTRIERTE**

**SCHWEIZER
ILLUSTRIERTE**

Persönliche Einladung für

Ihr Programm

Donnerstag, 24. Oktober 2019

Er war Kinderarzt und Spitaldirektor, Rebell und Macher, Geldsammler und Künstler, Kämpfer und Menschenfreund. Dr. Beat Richner! In seinen Kinderspitälern Kantha Bopha in Kambodscha hat Richner während mehr als 25 Jahren Millionen von Kindern behandelt, gerettet und geheilt. Die Schweizer Illustrierte hat ihn stets eng begleitet und tatkräftig unterstützt. Vor einem Jahr ist der Kinderarzt in Zürich gestorben.

Die Schweizer Illustrierte würdigt Dr. Beat Richners Lebenswerk – und lädt zusammen mit der Stiftung Kantha Bopha zur Buchvernissage in die Wasserkirche Zürich ein. Zur Lesung von Buchautor Peter Rothenbühler, zum Talk mit Dr. Peter Studer und Anna Regula Lutz-Richner. Und zur musikalischen Umrahmung von Selma Aerni auf dem Cello von Beat Richner.

Bitte melden Sie sich mit beiliegender Antwortkarte an. Wir freuen uns, wenn Sie und Ihre Begleitung an der Vernissage und dem anschliessenden Apéro unsere Gäste sind.

Mit freundlichen Grüssen




Stefan Regez
Co-Chefredaktor

René Schwarzenbach
Präsident des Stiftungsrates

Ab 18.30 Uhr

Eintreffen der Gäste in der Wasserkirche Zürich

19.00 Uhr

Begrüssung durch Urs Gysling

Einführung und Lesung von Peter Rothenbühler

Nachgefragt. Stefan Regez im Gespräch mit Peter Studer, Anna Regula Lutz-Richner und Peter Rothenbühler

Schlusswort und Ausblick von René Schwarzenbach

Musikalische Umrahmung von Selma Aerni auf dem Cello von Beat Richner

Anschliessend

Warmer, herbstlicher Apéro mit «Wiedikerli» in der offenen Halle der Wasserkirche mit Buchverkauf und Möglichkeit zur Signierung

Wir bitten Sie, sich mit beiliegender Antwortkarte oder per Mail anzumelden:
patricia.heller@ringleraxelspringer.ch